

## Jacqueline Lichtenstein, L'Argument de l'ignorant - Le Tournant esthétique au milieu du XVIIIe siècle

Tania Vladova

---



**Electronic version**

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19364>

DOI: 10.4000/critiquedart.19364

ISSN: 2265-9404

**Publisher**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Electronic reference**

Tania Vladova, « Jacqueline Lichtenstein, L'Argument de l'ignorant - Le Tournant esthétique au milieu du XVIIIe siècle », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19364> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19364>

---

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Jacqueline Lichtenstein, L'Argument de l'ignorant - Le Tournant esthétique au milieu du XVIIIe siècle

Tania Vladova

---

- 1 L'ouvrage, issu d'une conférence, est composé d'un court texte et d'un important dossier visuel (une vingtaine d'illustrations, en noir et blanc). La question du discours des artistes sur l'art n'est pas étrangère aux livres précédents de l'auteure. Mais le point central, cette fois, en est la place de l'esthétique, dans le maquis de discours historiques, critiques et théoriques sur l'art, ainsi que la perte, par les artistes et les amateurs, du monopole sur le discours sur l'art en France au XVIIe et XVIIIe siècles. Le néologisme « Aesthetica » -titre de l'ouvrage d'Alexander Gottlieb Baumgarten qui, en 1750, la définit comme « théorie des arts libéraux, gnoséologie inférieure, art de la beauté de penser, art de l'analogon de la raison » (Paris : L'Herne, 1988, p. 121) signe une nouvelle discipline, définie à la fois comme art, science et théorie de la connaissance. Confrontée à la théorie de l'art et à la critique d'art, domaine de prédilection des Français, l'esthétique peine à trouver sa légitimité en France jusqu'au milieu du XIXe s. La question de la difficile réconciliation entre pratique artistique et discours sur l'art, qu'il soit philosophique, critique ou historique, est examinée dans le contexte des Conférences de l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture (1667-1792), terrain bien connu par l'auteure, co-directrice avec Christian Michel, de l'édition des six volumes des *Conférences* (Paris : ensba, 2007-2015). Mais si, dans le contexte de l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture, l'analyse de tout objet d'art repose sur l'expérience et la pratique artistique, qui à la fois la fonde et la justifie, qu'en est-il de la légitimité du discours des non-artistes, des historiens, des critiques, des philosophes, du public ? Les stratégies discursives et les confrontations disciplinaires face au défi que représentent les objets d'art, appelant à la fois à une réaction subjective et évaluative, sont ici abordés avec une vraie intelligence du contexte et de ses acteurs et dans un style à la fois vivant et précis.